

## **Brésil : une puissance montante, renforcée par les matières premières**

08/10/2023

---

### **Résumé**

*De retour à la tête du Brésil depuis janvier 2023, douze ans après son dernier mandat, Lula s'est engagé dans une importante transformation économique et sociale du pays. Le président brésilien bénéficie pour ce faire d'un contexte économique favorable. La croissance brésilienne, récemment révisée à la hausse, devrait être proche de 3% en 2023, tandis que l'excédent commercial du pays connaît des niveaux records : sur l'année 2023, il pourrait atteindre 60 milliards USD (soit environ 15 milliards de plus que l'année dernière et le double des niveaux observés les trois années précédentes) dans un contexte de relance du commerce mondial et d'envolée des cours alimentaires et pétroliers.*

*Puissance agricole majeure, le Brésil est le premier exportateur de soja et de maïs au monde, avec 94 et 54 millions de tonnes respectivement exportées sur la période 2022/23. De nouveaux records devraient être atteints au cours de la prochaine récolte. Bien qu'encourageantes à court terme, les perspectives sont cependant plus mitigées sur le long terme. Brasília a en effet bénéficié d'une conjoncture favorable et, à mesure que les prix alimentaires reviendront à la baisse, que la demande chinoise diminuera et que les productions américaine et argentine se redresseront, les exportations brésiliennes pourraient cesser d'augmenter.*

*Sur le plan des hydrocarbures, le Brésil est amené à devenir un producteur pétrolier de premier plan. Grâce à la forte productivité de ses bassins pré-salifères, Brasília devrait s'imposer comme le nouveau géant pétrolier du continent latino-américain. Soutenue par l'administration Lula, la production brésilienne de brut devrait augmenter de près d'un million de barils par jour d'ici 2028. Le pétrole brésilien, dont les exportations ont presque doublé entre 2018 et 2022, devrait donc occuper une place de plus en plus importante dans le commerce mondial.*

*Grâce à son industrie minière, le Brésil s'impose également dans le commerce mondial des minerais. Si les exportations de minerais de fer enregistrent une baisse, sur fond de ralentissement de la consommation chinoise, les autorités brésiliennes comptent profiter de la demande croissante en métaux critiques pour développer leur production de lithium.*

*Le Brésil est ainsi amené à occuper une place croissante dans les échanges internationaux. Dans le même temps, l'administration Lula, en renouant avec le multilatéralisme, s'attèle à signer le retour du Brésil sur la scène internationale. Parmi les BRICS, Brasília semble disposer d'un des plus grands potentiels de diplomatie économique dans les années à venir, capitalisant sur ses nombreux avantages et ses exportations de biens primaires.*

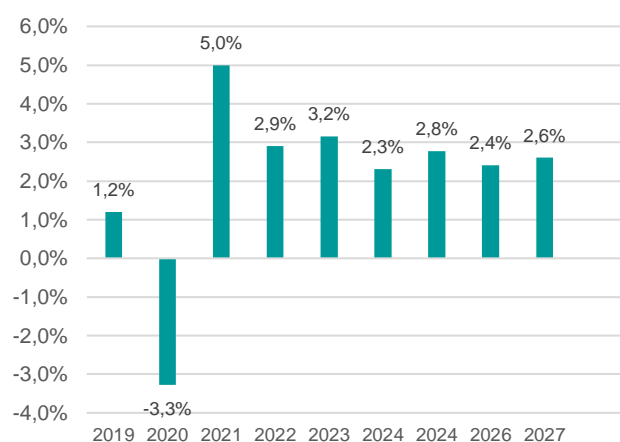
---

## 1. La balance commerciale, illustration de la bonne santé de l'économie brésilienne

### 1.1. La croissance de l'économie brésilienne aura été plus forte que prévu cette année

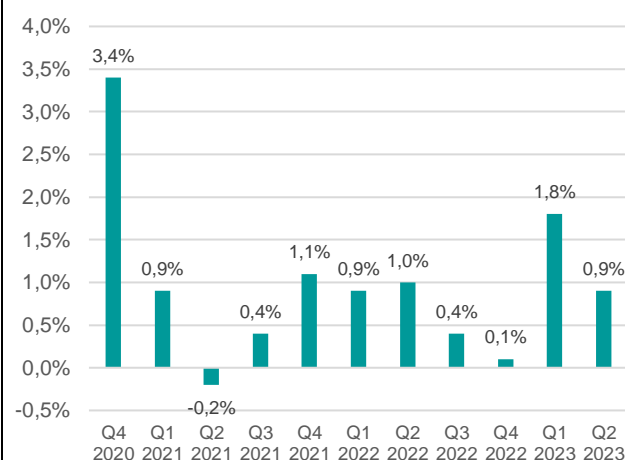
**Après une hausse de 5% en 2021, la croissance brésilienne a atteint 2,9% en 2022.** Le ministère brésilien des Finances a relevé ses estimations de croissance pour 2023 de 2,5% à 3,2%<sup>1</sup>. Au deuxième trimestre, le pays a enregistré une **croissance de 0,9%** ; bien que le rythme ait été divisé par deux par rapport aux 1,8% du premier trimestre, ce résultat **trois fois plus important que prévu** a été qualifié de « bonne surprise » par la banque centrale<sup>2</sup>. En 2024, Brasilia table sur 2,3% de croissance. Si le FMI est un peu moins optimiste, l'institution tablait aussi en juillet dernier sur une croissance robuste, avec 2,1% cette année.

**Graphique 1 : croissance annuelle du PIB brésilien**



Source : Ministère brésilien des Finances

**Graphique 2 : croissance trimestrielle du PIB brésilien**



Source : IBGE

Résiliente, **l'économie brésilienne connaît donc une embellie** depuis le retour de Lula au palais du Planalto en janvier 2023. Le chef de l'Etat, dont la popularité s'envole<sup>3</sup>, y voit le résultat de sa politique économique et de la remise sur pied des programmes sociaux (la *Bolsa Família*, notamment). Ce gain de popularité coïncide avec la baisse rapide de l'inflation, qui a permis aux ménages de gagner en pouvoir d'achat : désormais à 4,6%, l'inflation a considérablement diminué depuis son pic d'avril 2022 (12,13%). Ce repli permet par ailleurs à la banque centrale d'assouplir sa politique monétaire (-100 points de base à 12,75% depuis août). Son taux d'intérêt directeur devrait être réduit davantage dans les mois à venir, pour atteindre 8 à 9% (en fonction des conditions économiques, et notamment des anticipations d'inflation) d'ici la fin de l'année 2024. **Néanmoins, l'amélioration de la situation économique résulte aussi tout de facteurs globaux, sur lesquels l'administration Lula n'a pas prise, qui ont permis au pays de relancer son commerce extérieur.**

### 1.2. Un excédent commercial record, malgré des importations en hausse

**L'excédent commercial du Brésil atteint des sommets records.** En septembre 2023, celui-ci affichait un record historique pour ce mois, avec 8,9 milliards USD<sup>4</sup>, soit environ deux fois plus que les niveaux des mois de septembre des années précédentes. **D'après nos estimations, il pourrait atteindre 60 milliards USD**

<sup>1</sup> Bloomberg, *Brazil Sees Economy Growing Faster Without Additional Inflation*, septembre 2023

<sup>2</sup> RFI, *"O resultado do PIB é uma boa surpresa", diz Campos Neto em fórum do Grupo Lide em Washington*, septembre 2023

<sup>3</sup> The Brazilian Report, *Poll shows rise in Lula popularity due to feel-good economic factors*, août 2023

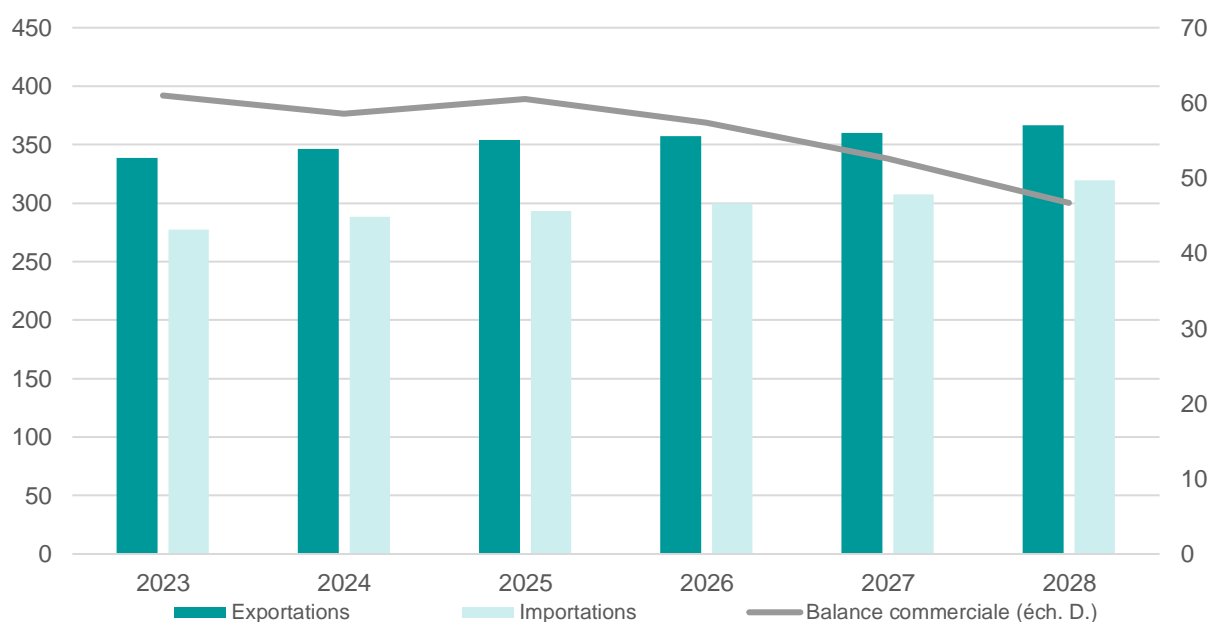
<sup>4</sup> Reuters, *Brazil September trade surplus hits record but misses expectations*, octobre 2023

sur l'ensemble de l'année (contre 44 milliards l'année dernière et environ 30 en moyenne entre 2019 et 2021). Dans ce contexte, il représenterait cette année près de 3% du PIB, au plus haut depuis 2006 (avant de se replier graduellement à partir de 2025 jusqu'en 2028 malgré des capacités de production plus élevées pour certaines matières premières sous les effets conjugués d'une demande interne robuste et de cours moins élevés des matières premières).

Pour l'année 2023, le FMI table sur une balance commerciale excédentaire de **50,1 milliards USD**. D'après le Fonds, les exportations brésiliennes avaient atteint 340,3 milliards USD en 2022, en hausse de 19,7% par rapport à 2021. Bien que Brasilia ait également augmenté ses importations, sous l'effet de son rebond économique, **sa balance commerciale reste excédentaire** ; pour l'IIF, la hausse des exportations a permis de **porter l'excédent commercial sous-jacent à 2,2% du PIB brésilien...** contre 1% il y a encore dix ans<sup>5</sup>.

La performance du Brésil s'explique par les tendances actuelles des échanges internationaux : dans un contexte de **forte reprise du commerce mondial, d'envolée des cours pétroliers et alimentaires** et de **hausse de la demande en produits brésiliens, Brasilia a considérablement augmenté ses exportations**. D'après nos estimations, celles-ci devraient encore augmenter pour atteindre **364,8 milliards USD en 2028**. Les importations du Brésil devraient quant à elles être de 328,8 milliards USD à cet horizon. Ce faisant, **la balance commerciale du pays atteindrait 36 milliards USD à cette date**<sup>6</sup>.

**Graphique 3 : exportations, importations (axe de gauche) et balance commerciale (axe de droite) du Brésil (2023-2028, en milliards USD)**



Source : prévisions GSA

<sup>5</sup> IIF, *LatAm Views: Brazil's Large Trade Surplus*, juillet 2023

<sup>6</sup> Estimations GSA

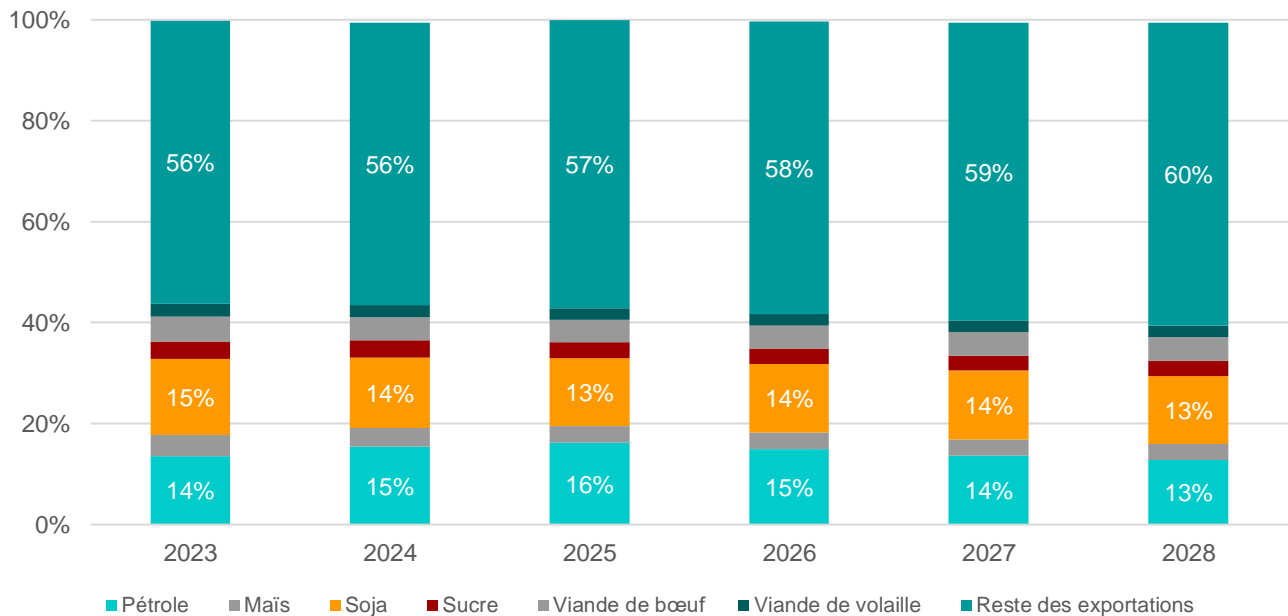
**Graphique 4 : excédent commercial du Brésil en % du PIB (1995-2028)**



Sources : IIF, prévisions GSA

Les exportations brésiliennes concernent principalement les biens primaires, notamment les **minerais** (le minerai de fer représentait 8,7% des exportations totales en 2022), les **produits agricoles** (13,9% en 2022 pour le soja) et les **produits pétroliers** (12,7% en 2022 pour les huiles brutes de pétrole)<sup>7</sup>. A eux seuls, les produits agricoles et pétroliers représentent près de la moitié des exportations brésiliennes.

**Graphique 5 : évolution de la structure des exportations brésiliennes (2023-2028, en %)**



Source : prévisions GSA

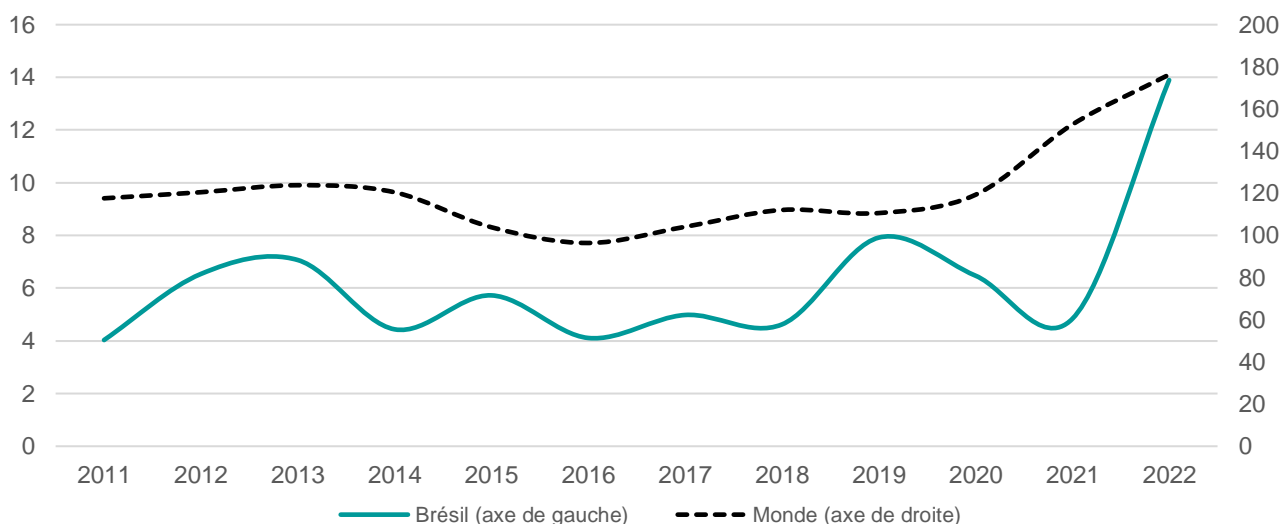
<sup>7</sup> Direction générale du Trésor, *Le commerce extérieur du Brésil*, juin 2022

## 2. Le Brésil, un géant mondial de l'agriculture

### 2.1. L'activité agricole comme fer de lance de l'économie brésilienne

Cinquième plus grand pays au monde en superficie, doté de conditions géographiques favorables, le Brésil est une **puissance agricole majeure**. Les terres arables couvrent environ 30% de sa surface, tandis que **l'agriculture représente près de 8% de son PIB<sup>8</sup>**. Conjugée avec le secteur de l'agro-alimentaire, **l'activité agricole représentait près d'un quart de l'économie brésilienne en 2017**, un chiffre en hausse<sup>9</sup>. L'essor du secteur agricole, depuis les années 1980, a permis au pays d'étendre toujours plus ses exploitations, de développer sa production et de multiplier ses exportations. Le Brésil s'impose donc comme le **troisième plus grand exportateur de denrées agricoles au monde** (après l'Union européenne et les Etats-Unis), avec des quantités multipliées par six entre 2000 et 2020, année à laquelle les exportations agricoles du pays lui ont rapporté 120 milliards USD<sup>10</sup>. Les exportations brésiliennes de céréales, en particulier, ont considérablement augmenté : **de 4 milliards USD en 2011, elles ont atteint 13,9 milliards USD pour l'année 2022** et représentaient près de 8% des exportations céréalières globales.

**Graphique 6 : évolution des exportations de céréales dans le monde et au Brésil (2011-2022, en milliards USD)**



Source : TradeMap

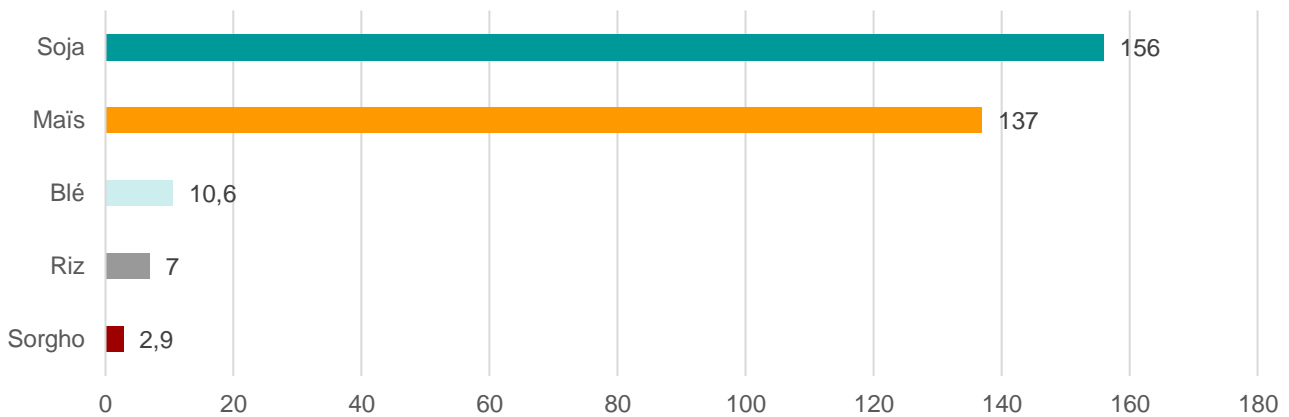
La production céréalière du pays s'est en effet considérablement développée au cours des dernières décennies. Leader dans les domaines du sucre ou de café, figurant parmi les premiers producteurs de volaille et de la viande bovine, **le Brésil s'impose aussi dans la culture de céréales et de légumineuses**. Celles-ci concernent en premier lieu le **soja** et le **maïs**, dont **Brasilia est respectivement le premier et le troisième producteur au monde**.

<sup>8</sup> IBGE, *GDP grows 1.9% in Q1, leveraged by Agriculture*, juin 2023

<sup>9</sup> IRIS, *Brésil : où va la puissance agro-alimentaire avec Bolsonaro ?*, avril 2019

<sup>10</sup> Sébastien Abis, *Géopolitique du blé*, Armand Colin, février 2023

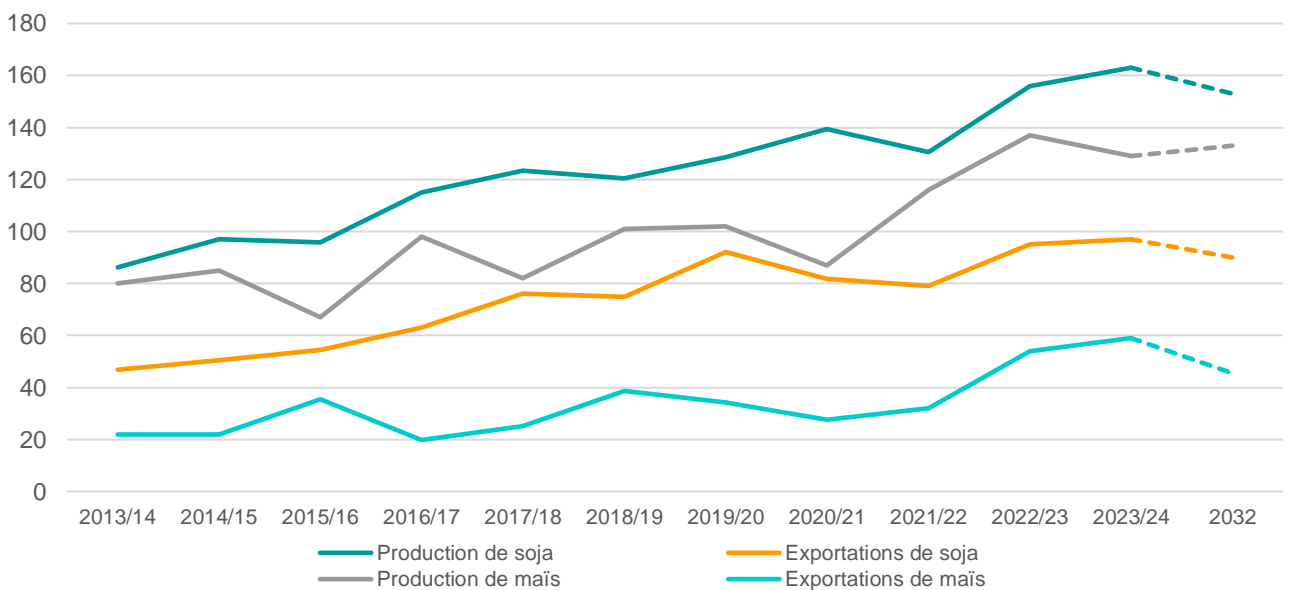
**Graphique 7 : principales productions de céréales et légumineuses du Brésil sur la période 2022/23 (en millions de tonnes)**



Source : USDA

Depuis une décennie, la production et les exportations de blé et de soja du pays sont en effet en hausse. Sur la période 2022/23, Brasilia a produit **156 millions de tonnes (MT)** de soja (42% de la production mondiale) et **137 MT** de maïs (12% de la production mondiale). Premier exportateur de soja et de maïs au monde, le pays en a respectivement exporté **94 MT** (46% des exportations globales) et **54 MT** (30% des exportations globales) sur cette même période.

**Graphique 8 : évolution de la production et des exportations de soja et de maïs du Brésil (en millions de tonnes, 2013/14-2032)**



Source : USDA, FAO

## 2.2. Le Brésil conforte son hégémonie sur le soja

### 2.2.1 Le soja, atout majeur du secteur agricole brésilien

La puissance agricole du Brésil repose en premier lieu sur ses cultures de soja, dont **Brasilia est le premier producteur du monde**. L'hémégonie du pays sur ce produit se veut récente : alors que les Etats-Unis

détenaient encore 75% du marché dans les années 1960<sup>11</sup>, l'embargo américain sur les exportations de soja, couplé à la hausse de la production brésilienne et à l'explosion de la demande chinoise, a permis à Brasilia de s'imposer progressivement comme le nouveau maître de cet « or vert ». En conséquent, la production de soja a explosé, **passant de 86,2 millions de tonnes (MT) en 2013/2014 à près de 156 MT sur la période 2022/2023**<sup>12</sup>.

Dans le même temps, la surface dédiée à la culture intensive de soja est en hausse : de 30 millions d'hectares en 2013/2014, elle est désormais de **44 millions d'hectares** (elle devrait atteindre 45,6 millions pour la récolte 2023/2024). Principalement localisée dans la région Centre-Ouest, et en particulier dans l'Etat du Mato Grosso (26% de la production du pays)<sup>13</sup>, la production de soja joue **un rôle moteur dans le développement économique du Brésil**, malgré son impact environnemental certain. En témoigne l'augmentation drastique des exportations brésiennes de soja, qui auraient rapporté près de 61 milliards USD au pays en 2022 - soit près d'un cinquième de ses revenus d'exportations<sup>14</sup>. **Le Brésil en est le premier exportateur mondial depuis 2013**, date à laquelle il a surpassé les Etats-Unis.

En 2022, le soja représentait près de 14% des exportations du pays. Sur la période 2022/2023, **Brasilia a exporté 94 MT de soja** (56% des exportations mondiales de soja). La Chine, premier demandeur de soja au monde (avec un record de 102 MT importées en 2022/2023, dont 59% de soja brésilien<sup>15</sup>), représente **près de 80% des exportations brésiennes**. L'essor de la demande chinoise, qui a quintuplé entre 2000 et 2010 avant de se stabiliser progressivement, a donc joué un rôle moteur dans le développement de la production brésilienne. En 2022, Brasilia disposait d'une balance commerciale excédentaire de plus de 43 milliards USD avec Pékin, son premier partenaire commercial.

**La hausse des importations chinoises, couplée à la progression de la demande en Asie et au Proche-Orient, offre donc des perspectives encourageantes pour le Brésil à court terme.** La production du pays devrait atteindre **un nouveau sommet de 163 MT pour 2023/2024**, et ses exportations passer à **97 MT**.

### 2.2.2 Des perspectives mitigées à long terme

Malgré une campagne de production qui s'annonce record et une hausse à venir des exportations (97 MT) pour 2023/2024, **les prévisions du Brésil apparaissent plus mitigées à moyen terme**. Après une croissance exponentielle, la production brésilienne devrait stagner ; d'après la FAO, **le pays devrait produire 153 MT de soja en 2032**<sup>16</sup>, contre 156 MT pour la récolte actuelle<sup>17</sup>. Alors que le Brésil représente près de **42% de la production mondiale de soja, cette part devrait passer à 37% en 2032**. Après une hausse en volume de 81% entre 2013 et 2023, la production devrait ainsi refluer de 2% entre 2023 et 2032<sup>18</sup>.

Du côté des exportations, le constat est similaire : elles devraient être de **90 MT en 2032**<sup>19</sup> (95 MT en 2022/2023) et passer **de 60% à 53%** des exportations globales. Après une hausse de 126% entre 2013 et 2023, les exportations de soja devraient en outre diminuer de 5% entre 2023 et 2032<sup>20</sup>.

Cette baisse des prévisions tient à plusieurs éléments, **la dynamique brésilienne reposant principalement sur des facteurs conjoncturels**. Brasilia a en effet bénéficié d'une **conjoncture favorable**, notamment au regard de l'évolution des prix alimentaires depuis la crise de la Covid-19 et le début de la guerre en Ukraine : en septembre 2023, le boisseau de soja était estimé à 1300 USD, contre 860 USD en septembre 2019<sup>21</sup>. Le Brésil, qui a tiré profit de la hausse de la demande et des difficultés d'approvisionnement, a par ailleurs

<sup>11</sup> Le Monde, *Au Brésil, le soja, source de puissance mondiale et de déstabilisation régionale*, septembre 2023

<sup>12</sup> USDA, *World Agricultural Production*, septembre 2023

<sup>13</sup> USDA, Country Summary, Brazil

<sup>14</sup> Le Monde, *Au Brésil, le soja, source de puissance mondiale et de déstabilisation régionale*, septembre 2023

<sup>15</sup> USDA, *Oilseeds: World Markets and Trade*, août 2023

<sup>16</sup> OCDE, FAO, *Agricultural Outlook 2023-2032*, juillet 2023

<sup>17</sup> USDA, *World Agricultural Production*, septembre 2023

<sup>18</sup> Calculs effectués sur la base des prévisions de l'USDA, la FAO et l'OCDE.

<sup>19</sup> OCDE, FAO, *Agricultural Outlook 2023-2032*, juillet 2023

<sup>20</sup> Calculs effectués sur la base des prévisions de l'USDA, la FAO et l'OCDE.

<sup>21</sup> Source : Bloomberg <https://www.bloomberg.com/quote/S%201:COM?sref=ZF339eql>

bénéficié d'un **taux de change favorable** favorisant ses exportations. En hausse, le **rendement par hectare** du soja brésilien est par ailleurs **l'un des plus importants au monde**, tandis que les rendements moyens pour l'ensemble des cultures brésiliennes étaient cette année considérés comme **les meilleurs jamais enregistrés**<sup>22</sup>.

Le Brésil profite en outre de **la baisse des prévisions de production de soja aux Etats-Unis, et donc d'une moindre concurrence américaine**. De 121 MT en 2021/2022, les récoltes américaines vont atteindre 114 MT pour la campagne 2023/2024. En sus de conditions météorologiques défavorables, les producteurs américains devraient voir la superficie totale plantée en soja diminuer de 4% lors de la prochaine campagne<sup>23</sup>. Dans le même temps, **la production argentine a largement chuté** : impactée par une sécheresse historique, la récolte a atteint son niveau le plus faible depuis près d'un quart de siècle, avec seulement 25 MT en 2022-2023 (contre 44 MT pour la campagne précédente, soit une baisse de près de 50%). Pour nourrir son industrie, Buenos Aires a donc renforcé ses importations de soja, notamment en provenance de... son voisin brésilien<sup>24</sup>.

Reste que l'offre argentine devrait doubler au cours de la campagne 2023-2024, ce qui pourrait impacter les exportations brésiliennes. Parallèlement, **la Chine, premier acheteur du soja brésilien, devrait diminuer ses importations**. En plus du ralentissement de sa consommation, Pékin tente de réduire à sa dépendance aux productions agricoles étrangères ; les directives chinoises relatives à l'utilisation de la farine de soja dans l'alimentation animale ont été modifiées en ce sens<sup>25</sup>. Brasilia pourrait par ailleurs être impacté par **le reflux, pour le moment limité, des prix alimentaires**, et par **la diminution de ses rendements agricoles**. **En 2024, la rentabilité du soja brésilien pourrait en effet revenir à des niveaux inférieurs à ceux de la fin des années 2010**. Celle-ci sera indubitablement impactée par le réchauffement climatique : d'après l'Institut de recherche environnementale de l'Amazonie, le rendement du soja dans le Cerrado brésilien pourrait diminuer de 6% pour chaque degré supplémentaire<sup>26</sup>.

## 2.3. Commerce du maïs : le Brésil s'impose comme le premier exportateur

### 2.3.1 Brasilia détrône Washington

Au cours de la période 2022/23, le Brésil a produit **137 MT de maïs, une récolte record en hausse de 18% par rapport à la saison précédente**. Les agriculteurs brésiliens ont bénéficié de conditions météorologiques favorables, de rendements particulièrement élevés (6,8 tonnes par hectare) et d'une hausse de la productivité dans les Etats traditionnellement producteurs de maïs. Tout comme pour le soja, la région du Centre-Ouest joue un rôle moteur dans l'industrie du maïs, avec plus de la moitié de la production nationale (33% du maïs brésilien produit dans le seul Etat du Mato Grosso). **Avec 12% de la production globale, le Brésil s'impose comme le troisième producteur de maïs au monde**, après les Etats-Unis et la Chine.

Capitalisant sur ses abondantes récoltes, Brasilia s'est imposé comme le **premier exportateur de maïs au monde** au cours de la période 2022/23, près de dix ans après l'avoir été pour la dernière fois. **Le Brésil dépasse ainsi les Etats-Unis**, qui ont dominé le marché international du maïs pendant un plus d'un demi-siècle (Washington n'avait perdu cette première place qu'à une seule reprise, en 2013, suite à une sécheresse dévastatrice). Plusieurs facteurs sont à même d'expliquer la baisse de la récolte et des exportations américaines : la hausse des coûts dans le pays, une pénurie grandissante de terres agricoles, un dollar fort, les effets de la guerre commerciale menée par l'administration Trump contre la Chine, etc<sup>27</sup>.

Là où les exportations américaines de maïs étaient de 42 MT, **celles du Brésil ont atteint 54 MT en 2022/23**. En hausse de 68% par rapport à la saison précédente, ce chiffre représente près de **32% des exportations globales de maïs**. **La Chine, jusqu'alors tributaire du maïs américain et ukrainien, se tourne désormais**

<sup>22</sup> Reuters, [Brazil's Conab confirms record soybean, corn crops in May report](#), mai 2023

<sup>23</sup> USDA, [World Agricultural Production](#), septembre 2023

<sup>24</sup> Université de l'Illinois, Farmdoc Daily, [Brazil Breaks Soybean Export Record and Displaces Argentina in the Global Soybean Meal Market](#), septembre 2023

<sup>25</sup> Reuters, [Easing of China's soybean appetite puts Brazil crop growth into question](#), juin 2023

<sup>26</sup> Le Monde, [Au Brésil, le soja, source de puissance mondiale et de déstabilisation régionale](#), septembre 2023

<sup>27</sup> Bloomberg, [The US is losing the corn-exporting crown](#), août 2023



**vers la céréale brésilienne**, par ailleurs plus compétitive en termes de prix (la tonne de maïs brésilienne était inférieure de 30 USD à la tonne américaine en juillet 2023<sup>28</sup>). Dès la fin de l'année 2022, Pékin avait élargi leur liste d'exportateurs brésiliens de maïs agréés<sup>29</sup>. En septembre 2023, la Chine aurait ainsi importé 1,2 MT de maïs brésilien... contre seulement 70 000 tonnes de maïs américain<sup>30</sup>.

### 2.3.2 Une performance conjoncturelle

Considéré comme prometteur, **le marché brésilien du maïs devrait poursuivre son essor**. En hausse, les exportations devraient atteindre **59 MT sur la période 2023/24**. La production brésilienne devrait quant à elle diminuer, passant de 137 MT à 129 MT, sur fond de diminution des rendements.

Tout comme pour le soja, **le Brésil a su profiter de la conjoncture actuelle pour augmenter ses exportations**. Outre la hausse de sa productivité et la chute des exportations américaines, Brasilia a capitalisé sur les conséquences de la guerre en Ukraine et la hausse des prix des céréales pour s'imposer comme le premier exportateur mondial de maïs.

Les exportations américaines, de même qu'argentines, devraient néanmoins repartir à la hausse dès 2024, parallèlement à la baisse progressive des prix alimentaires, assombrissant les perspectives du maïs brésilien. Si les producteurs brésiliens assurent être en mesure de répondre la demande croissante de maïs, la production du pays devrait reculer à long terme : d'après la FAO, **le Brésil produira 133,6 MT en 2032, et en exportera 45,4 MT**<sup>31</sup>. Après une hausse en volume de 71% entre 2013 et 2032, la production brésilienne de maïs devrait ainsi refluer de 3% entre 2023 et 2032. En outre, les exportations vont diminuer de 16% entre 2023 et 2032, après une augmentation de 107% entre 2013 et 2023<sup>32</sup>.

#### **Exportations de blé : des échanges en hausse qui permettront bientôt au Brésil d'être auto-suffisant**

Inégalement répartie, la production de blé est très disparate et reste faible en Amérique latine. Aussi **la production brésilienne de blé est-elle limitée**, bien en-deça de ses récoltes de soja ou de maïs. **N'atteignant pas l'autosuffisance, le Brésil est donc un importateur net de blé** (en particulier depuis son voisin argentin), et ce d'autant plus que la consommation du pays est en hausse : de 8 millions de tonnes de blé par an en 2000, elle atteint depuis 2015 **entre 12 et 14 millions de tonnes par an**<sup>33</sup>.

Depuis plusieurs années, **la production de blé du Brésil est en hausse et atteint des niveaux records**. De 6,2 MT en 2021/22, elle a atteint **10,6 MT en 2022/23**<sup>34</sup>, grâce au développement des surfaces exploitées et à l'utilisation de variétés adaptées au climat tropical<sup>35</sup>. Brasilia a également tiré profit de la chute de l'offre russe et ukrainienne de blé, de la hausse du prix du blé et de l'impact de la sécheresse sur les cultures argentines pour augmenter ses échanges : **de 0,9 MT en 2020/21, les exportations sont passées à 2,7 MT sur la période 2022/23 et pourraient atteindre les 3,5 millions de tonnes en 2023/2024**<sup>36</sup>. En 2022, les exportations brésiliennes étaient principalement destinées à l'Arabie saoudite (20,6%), l'Indonésie (19,3%), au Vietnam (11,8%) et au Maroc (10,8%)<sup>37</sup>.

D'après l'EMBRAPA (Entreprise brésilienne de recherche agricole), si la production brésilienne de blé continuait de croître de 10% par an, elle pourrait atteindre 20 millions de tonnes d'ici 2030<sup>38</sup>, ce qui permettrait au Brésil de troquer son statut d'importateur pour celui d'exportateur net. **Malgré l'optimisme des autorités, la dynamique se doit d'être relativisée**. Un an et demi après le début du conflit en Ukraine, les exportations

<sup>28</sup> Reuters, *Analysis: Decades of US corn export dominance fade as Brazil seizes top supplier crown*, juillet 2023

<sup>29</sup> Reuters, *Brazil moves closer to China corn exports as Beijing approves traders*, novembre 2022

<sup>30</sup> Nikkei Asia, *U.S. corn prices slump as top buyer China turns to Brazil*, septembre 2023

<sup>31</sup> OCDE, FAO, *Agricultural Outlook 2023-2032*, juillet 2023

<sup>32</sup> Calculs effectués sur la base des prévisions de l'USDA, la FAO et l'OCDE.

<sup>33</sup> Sébastien Abis, *Géopolitique du blé*, Armand Colin, février 2023

<sup>34</sup> Czapp, *Brazil Develops Tropical Wheat and Predicts Self-sufficiency in 5 Years*, mars 2023

<sup>35</sup> USDA, GAIN, *Grain and Feed Update, Brazil*, janvier 2023

<sup>36</sup> USDA, *Grain: World Markets and Trade*, septembre 2023

<sup>37</sup> USDA, GAIN, *Grain and Feed Update, Brazil*, janvier 2023

<sup>38</sup> USDA, GAIN, *Grain and Feed Update, Brazil*, janvier 2023

russe de blé sont reparti à la hausse et le rétablissement de l'offre argentine va venir concurrencer la céréale brésilienne. En outre, si le Brésil avait profité de la dévalorisation du real et de la hausse mondiale des cours du blé pour augmenter ses exports, les prix ont désormais diminué<sup>39</sup>. Après le pic de 2023, la production de blé devrait donc diminuer à **8,6 MT en 2032**, et ses exports passer à seulement **0,6 MT**.

### 3. Une puissance pétrolière en devenir

#### 3.1. Industrie pétrolière : le Brésil se hisse parmi les grands producteurs

Après une décennie de baisse de sa production, le continent latino-américain est en passe de devenir un producteur pétrolier de premier plan<sup>40</sup>. Cette hausse à venir repose, en particulier, sur le Brésil ; importateur net de pétrole jusqu'en 2014, **Brasilia s'impose aujourd'hui comme le premier producteur d'Amérique latine et le huitième producteur mondial**<sup>41</sup>.

**De 2 millions de barils par jour (mb/j) en 2013**<sup>42</sup>, la production de pétrole du Brésil est passée à **3,1 mb/j en 2022**<sup>43</sup>. D'après l'Agence internationale de l'énergie (AIE), l'offre brésilienne devrait augmenter de **970 000 b/j d'ici à 2028, pour atteindre une production de 4,09 mb/j à cet horizon**<sup>44</sup>. Offshore à près de 95%, la production brésilienne de pétrole repose grandement sur les immenses réserves pré-salifères du pays, parmi les plus vastes du monde. Le prolifique bassin pré-salifère de **Santos**, en particulier, joue un rôle majeur pour l'industrie pétrolière du pays. Découvert en 2006 par la compagnie pétrolière publique **Petrobras**, ce bassin situé au large des côtes de São Paulo a vu la production de ses nombreux champs pétroliers passer de 41 000 b/j en 2010 à 2,2 mb/j en 2022<sup>45</sup>. Si d'autres bassins pré-salifères (comme Campos) sont exploités, les champs de Santos produiraient près de 70% du brut brésilien.

Ces découvertes de pétrole, qui ont entraîné le Brésil dans un **important boom pétrolier**, ont également conduit le pays à réaliser des investissements massifs dans l'exploration et la production de brut. La croissance à venir de la production brésilienne sera grandement tirée par l'exploitation des champs de **Mero** et de **Búzios**, tous deux situés dans le bassin de Santos. Détenu à plus de 90% par Petrobras, le champ de Búzios devrait voir sa production passer de **564 000 b/j en 2022 à 1,56 mb/j en 2028**. Le champ de Mero, qui appartient à un consortium dirigé par Petrobras (38,6%) qui comprend aussi l'anglo-néerlandais **Shell** (19,3%) et au français **TotalEnergies** (19,3%), devrait produire **400 000 b/j en 2028, contre 56 000 b/j en 2022**.

<sup>39</sup> GSA, *Prix alimentaires : un reflux mondial qui reste fragile*, juillet 2023

<sup>40</sup> GSA, *L'Amérique latine, future clef de voûte de la production mondiale de pétrole*, septembre 2023

<sup>41</sup> Center on Global Energy Policy, Columbia, SIPA, *Latin America's Enduring New Oil Landscape*, février 2023

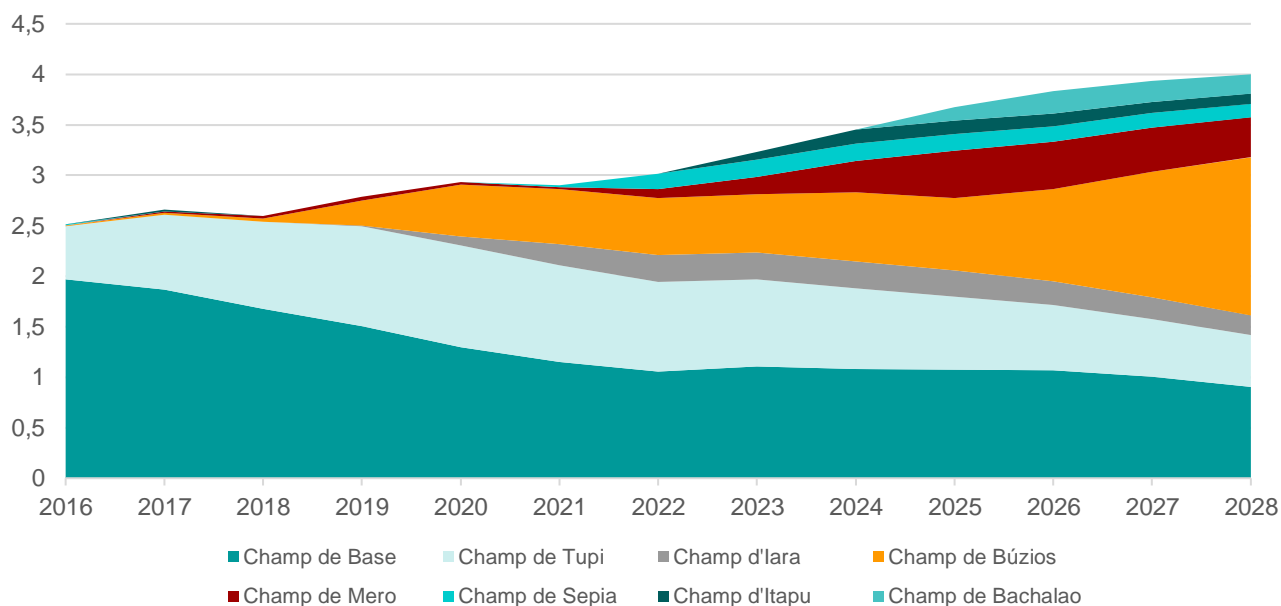
<sup>42</sup> US EIA, *Presalt oil and natural gas provide an increasing share of Brazil's production*, janvier 2015

<sup>43</sup> AIE, *Oil 2023. Analysis and forecast to 2028*, juin 2023

<sup>44</sup> *Idem*

<sup>45</sup> The Economist, *Latin America is set to become a major oil producer this decade*, juillet 2023

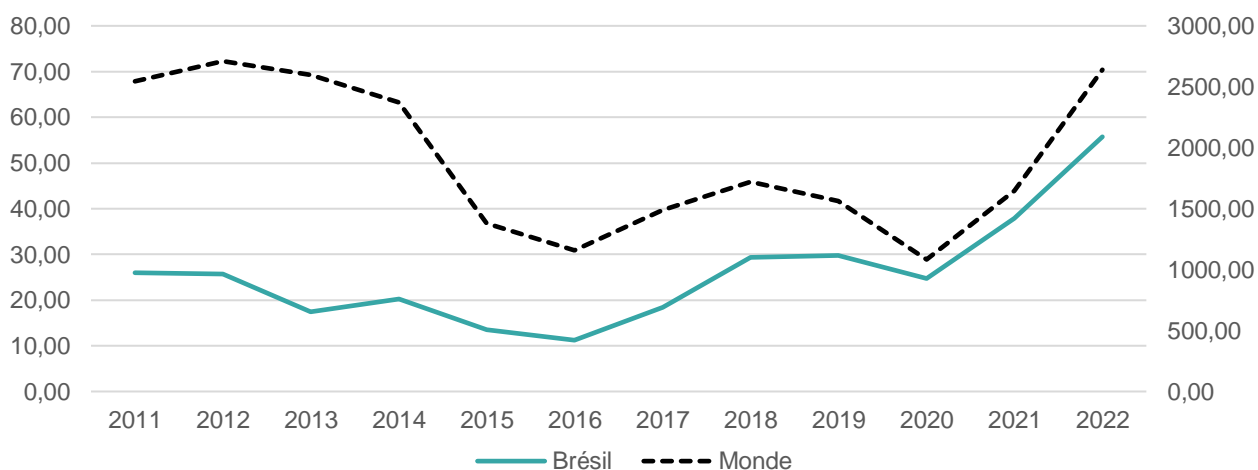
**Graphique 9 : évolution estimée de la production pétrolière du Brésil (mb/j, 2016-2028)**



Source : AIE

En conséquent, les exportations de pétrole brésilien (brut comme raffiné) sont en hausse et représentaient 12,7% des exports du pays en 2022. En valeur, elles ont presque doublé entre 2018 et 2022, année à laquelle elles ont atteint **55,7 milliards USD** (voir graphique ci-dessous), **soit près de 1,4 mb/j<sup>46</sup>**, malgré une baisse des exportations suite au déclenchement de la guerre en Ukraine. En effet, l'Inde et la Chine ont progressivement ralenti leurs achats de brut brésilien, lui préférant le pétrole russe vendu à prix réduit<sup>47</sup>. Dans le même temps, le Brésil a augmenté ses exportations de brut vers les Etats-Unis et l'Union européenne, désireux de s'émanciper des produits russes.

**Graphique 10 : évolution des exportations de pétrole brut et raffiné dans le monde (axe de droite) et au Brésil (axe de gauche) (2011-2022, en milliards USD)**



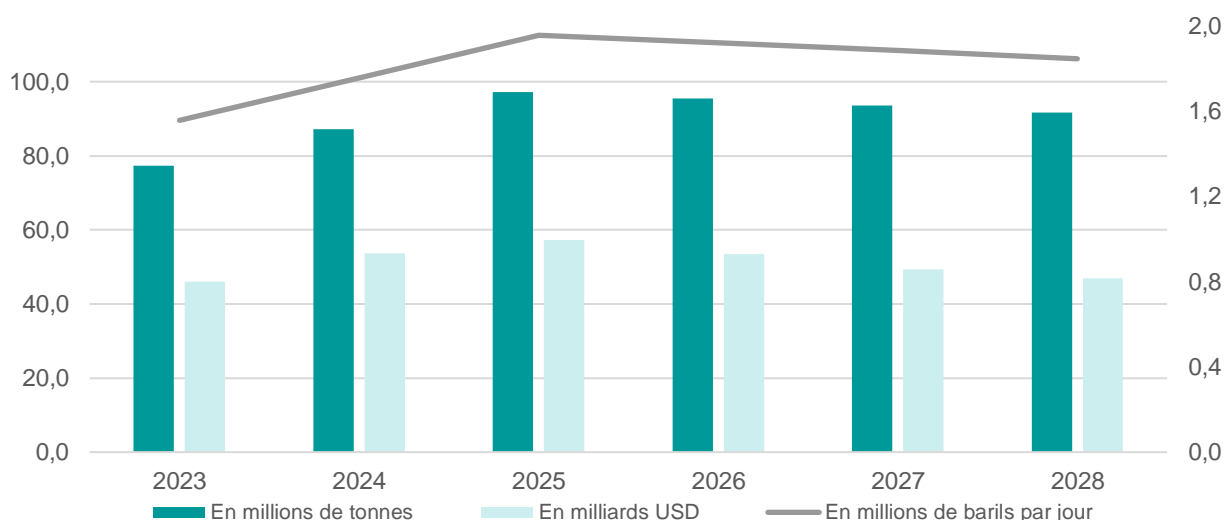
Source : TradeMap

<sup>46</sup> Estimations GSA

<sup>47</sup> Valor International, *Brazilian oil goes to U.S., Europe instead of China*, juillet 2022

A mesure que sa production augmente, et si les prix conservent une certaine stabilité, le pétrole brésilien devrait occuper une place de plus en plus importante dans le commerce mondial, avec un pic en 2025. **D'après nos estimations, les exportations de pétrole brésilien devraient ensuite se stabiliser puis progressivement ralentir, en volume comme en valeur, pour atteindre 1,8 mb/j et 46,8 milliards USD à l'horizon 2028<sup>48</sup>.**

**Graphique 11 : évolution estimée des exportations de pétrole brésilien en millions de barils par jour (axe de droite) ainsi qu'en millions de tonnes et en milliards USD (axe de gauche) (2023-2028)**



Source : prévisions GSA

### 3.2. L'administration Lula, soutien de poids aux ambitions pétrolières du pays

Dès son retour à la tête du Brésil, Lula a annoncé vouloir **miser sur l'industrie pétrolière pour favoriser la croissance du pays et faire de Petrobras un instrument de développement économique national**. Tout en mettant un coup d'arrêt à son projet de privatisation, le président brésilien a nommé un de ses proches à la tête de la compagnie, l'ancien sénateur **Jean Paul Prates**. Dans le même temps, le ministre brésilien des mines et de l'énergie, **Alexandre Silveira**, a présenté en mars 2023 son programme *Potencializa E&P*, qui vise à encourager les investissements dans les bassins pétroliers afin de **faire du Brésil le quatrième producteur mondial de pétrole<sup>49</sup>**. Fervent défenseur des projets pétroliers, M. Silveira a récemment déclaré ne voir **aucune contradiction entre la production pétrolière et la transition énergétique<sup>50</sup>**.

Fort du soutien de l'administration Lula, **Petrobras renforce ses activités**. Au-delà de l'exploitation des bassins pré-salifères, la compagnie envisage des exploitations offshore dans la marge équatoriale, au large de l'embouchure de l'Amazonie. Au cours des cinq années à venir, **Petrobras devrait consacrer la moitié de son budget d'exploration de 6 milliards USD aux prospections dans cette région**, laquelle pourrait renfermer des réserves de pétrole allant jusqu'à **10 milliards de barils**. La société a néanmoins vu sa demande de licence rejetée par l'**Ibama** (Institut brésilien pour l'environnement et les ressources naturelles), qui considère l'évaluation des risques environnementaux comme insuffisante<sup>51</sup>. Petrobras dispose néanmoins du soutien de M. Silveira qui estime que les ressources pétrolières de la marge équatoriale pourraient générer quelques **200 milliards USD de revenus au pays<sup>52</sup>**. Soutien tacite au projet, le président Lula a été vivement critiqué par les défenseurs de l'environnement.

<sup>48</sup> Estimations GSA

<sup>49</sup> Offshore Energy, *Turning Brazil into world's fourth largest oil producer with new hydrocarbon exploration programme*, mars 2023

<sup>50</sup> Financial Times, *Brazil minister says oil and green ambitions are not contradictory*, septembre 2023

<sup>51</sup> Folha de S. Paulo, *Ibama Denies Petrobras' Request to Drill for Oil at The Mouth of the Amazon*, mai 2023

<sup>52</sup> Breakbulk, *Nation Looks to Nearly Double Crude Output by 2029*, juillet 2023

## 4. L'industrie minière en pleine recomposition

4.1. Cheville ouvrière du secteur minier, l'industrie du minerai de fer enregistre une baisse. Classé parmi les cinq premières puissances minières au monde, le Brésil a produit **1,05 milliards de tonnes de minerais en 2022**<sup>53</sup>. **Le Brésil s'impose avant tout dans la production de minerai de fer.** Brasília en est le **deuxième plus grand producteur au monde, avec 410 millions de tonnes en 2022 - soit près de 16% de la production mondiale**<sup>54</sup>.

Le minerai de fer occupe donc **une place de premier rang dans les exportations du pays** : sur les 358,2 millions de tonnes de minerais exportés en 2022 (41,7 milliards USD en valeur), le minerai de fer en représentait **344,1 millions** (28,9 milliards USD en valeur) - un chiffre qui correspond par ailleurs à 8,7% des exportations totales du Brésil cette année-là<sup>55</sup>. **Le secteur minier enregistre toutefois une baisse**, tant en termes de chiffre d'affaires et de production, que d'exportations : celles-ci ont diminué de 28% en valeur par rapport à 2021 (57,8 milliards USD et 372,5 millions de tonnes cette année-là). **Pour le minerai de fer, les exportations en valeur ont diminué de 35% entre 2021 et 2022**<sup>56</sup>. En cause, une réduction des importations de minerais de la Chine, qui a réduit sa consommation d'acier sous l'effet du ralentissement de son secteur immobilier<sup>57</sup>. L'impact est significatif sur l'industrie minière brésilienne, Pékin étant le premier client de Brasília pour les achats de fer, de nickel ou de manganèse.

D'après l'Institut brésilien des Mines (IBRAM), **les perspectives pour 2023 restent stables par rapport à 2022**<sup>58</sup>. Dans le même temps, les exportations de minerai de fer semblent s'être progressivement redressées à la mi-2023<sup>59</sup>. Certaines mines de minerai de fer, au nombre de 127 à travers le pays<sup>60</sup>, devraient quant à elles voir leurs capacités de production augmenter. En mai 2023, le géant brésilien du fer **Vale** a ainsi annoncé investir 2,7 milliards USD pour accroître sa production de minerai de fer, pariant sur une demande forte<sup>61</sup>.

### 4.2. Le Brésil veut accélérer sur les métaux critiques

**Riche en métaux critiques**, le Brésil détiendrait près de 94% des réserves mondiales de niobium, 22% du graphite, 16% des terres rares et 10% du nickel<sup>62</sup>. La plupart de ces gisements étant encore sous terre, le Brésil n'est pas encore considéré comme un important producteur de métaux critiques. **Malgré les défis, le pays souhaite toutefois accélérer leur exploitation pour répondre à la demande croissante.**

Brasília est déjà le **cinquième producteur de lithium au monde**, avec 2,2 millions de tonnes extraites en 2022<sup>63</sup>. Si le chiffre paraît désirable vis-à-vis des productions chilienne ou australienne, **il reflète cependant les ambitions du Brésil, qui souhaite à terme exporter du lithium raffiné sur place et destiné à la conception de batteries pour véhicules électriques.** Pour attirer les investisseurs étrangers à Jequitinhonha (dans l'Etat du Minas Gerais), qui concentre 85% des réserves nationales de lithium, les autorités brésiliennes ont récemment présenté les opportunités que représente cette « Lithium Valley » au siège du Nasdaq<sup>64</sup>. Le gouvernement fédéral, quant à lui, prévoit de dépenser **2,1 milliards USD d'ici 2030 afin de promouvoir la chaîne de valeur du lithium**<sup>65</sup>.

<sup>53</sup> IBRAM, *Panorama da Mineração do Brasil 2023*, 2023

<sup>54</sup> USGS, *Iron ore*, janvier 2023

<sup>55</sup> Direction générale du Trésor, *Le commerce extérieur du Brésil*, juin 2023

<sup>56</sup> IBRAM, *Panorama da Mineração do Brasil 2023*, 2023

<sup>57</sup> Folha De S. Paulo, *Setor imobiliário chinês ameaça exportação de minério de ferro do Brasil*, août 2023

<sup>58</sup> IBRAM, *Panorama da Mineração do Brasil 2023*, 2023

<sup>59</sup> Money Time, *Exportação de minério de ferro do Brasil tem maior volume mensal em 8 meses*, juin 2023

<sup>60</sup> Mining Technology, *The five largest iron ore mines in operation in Brazil*, juillet 2023

<sup>61</sup> Bloomberg, *Vale Moves Ahead With \$2.7 Billion Amazon Mining Expansion in Clean-Steel Bet*, mai 2023

<sup>62</sup> Source : USGS

<sup>63</sup> USGS, *Lithium*, janvier 2023

<sup>64</sup> Le Point, *Brésil : la 'vallée de la misère' propulsée en eldorado du lithium*, juin 2023

<sup>65</sup> Horizon Engage, *Lithium Valley Brazil: Foreign Investment in the EV Value Chain*, mai 2023

## 5. Une présence renforcée sur la scène internationale

### 5.1. Un retour au multilatéralisme parfois décrié

**Au lendemain de sa victoire aux élections présidentielles, Lula avait affirmé que le Brésil était « de retour au sein de la société internationale ».** Son élection a été favorablement accueillie par la communauté internationale, en froid avec l'administration Bolsonaro. Sous ce dernier, le pays avait progressivement subi un isolement diplomatique. Aussi, sous l'impulsion de Mauro Vieira, son nouveau ministre des Affaires étrangères, **Brasilia a renoué avec son volontarisme diplomatique.** Lula a réintégré bon nombre d'organisations internationales et multiplié les visites diplomatiques auprès de ses partenaires traditionnels, tout en se rapprochant de l'Afrique, délaissée par son prédécesseur.

**Le président brésilien souhaite élargir la coopération diplomatique et économique du Brésil avec l'Afrique. En ce sens, la hausse de la production agricole du pays pourrait lui permettre de renforcer ses exportations de céréales vers le continent.** Les Etats africains cherchent en effet à diversifier leurs approvisionnements, en raison des risques pesant sur leurs importations de blé (guerre en Ukraine, risques pesant sur le commerce en mer Noire), de sucre ou de riz (restrictions des exportations de l'Inde). Dans la continuité de ses premiers mandats, **Lula s'est également rendu en Afrique en août 2023.** En marge de son déplacement à Johannesburg pour le sommet des BRICS (voir plus bas), le président brésilien a souligné les opportunités commerciales qu'offre le continent, tout en fustigeant le faible niveau des échanges (3,5% du commerce extérieur du Brésil en 2022<sup>66</sup>). Après l'Afrique du Sud, Lula s'est également rendu à Sao Tomé-et-Principe et en Angola, où il a signé plusieurs mémorandums d'accord<sup>67</sup>.

Lula compte également **replacer le Brésil au cœur du jeu sud-américain.** Le président brésilien, qui souhaite donner un nouvel élan à l'intégration régionale du continent et relancer l'UNASUR, a organisé en mai 2023 un sommet symbolique en présence de douze chefs d'État. Y participait notamment le président vénézuélien Nicolas Maduro - *persona non grata* dans le pays sous Bolsonaro, alors que Lula, critique de la position européenne sur le dossier vénézuélien, a salué le début d'une nouvelle ère entre Brasilia et Caracas.

Sur le plan politique et économique, le président brésilien a également **renoué avec ses partenaires occidentaux, et en premier lieu les Etats-Unis** - ce qui ne l'empêche pas de vouloir **contribuer à la dédollarisation de l'économie mondiale**<sup>68</sup>. Aussi, en plus de plaider pour la création d'une devise commune aux BRICS, Lula a relancé l'institution de la Nouvelle banque de développement (NBD), dont l'ex-présidente brésilienne Dilma Rousseff a pris la tête. **Brasilia s'est également rapproché politiquement de Pékin**, son premier partenaire commercial : affichant sa bonne entente avec Xi Jinping sur de nombreux dossiers, Lula entend aussi attirer les investissements chinois. **Sur le dossier ukrainien, enfin, le chef de l'État divise** : s'il a condamné l'invasion de l'Ukraine, Lula n'a jamais imposé de sanctions à la Russie et avait un temps appelé à la cessation des livraisons d'armes à Kiev, accusant le camp occidental d'encourager la guerre.

**En renouant avec le multilatéralisme, le Brésil a retrouvé une présence internationale et Lula entend jouer un rôle diplomatique de premier plan ; un positionnement renforcé par le volontarisme environnemental dont le président brésilien fait preuve sur la scène internationale.**

### 5.2. Le Brésil est amené à jouer un rôle de premier plan au sein des BRICS

Chante des BRICS, le Brésil en est membre depuis l'apparition du groupe en 2009 et y a toujours joué un rôle central. De plus en plus présentés comme une alternative au G7, sur fond de dédollarisation et d'émancipation à l'hégémonie américaine, les BRICS se sont récemment élargis en accueillant 6 nouveaux membres lors du sommet de Johannesburg ; le groupe rassemble aujourd'hui 45% de la population mondiale, avec un PIB total qui frôle les 30 milliards USD.

<sup>66</sup> Brasil de Fato, *Lula arrives in Angola to make up for lost time in the African market*, août 2023

<sup>67</sup> TeleSur, *Brazilian President Begins African Tour With Visit to Angola*, août 2023

<sup>68</sup> Financial Times, *Brazil's Lula calls for end to dollar trade dominance*, avril 2023

Parmi le noyau dur des BRICS (Brésil, Afrique du Sud, Chine, Russie, Inde), **le Brésil est amené à jouer un rôle de premier plan, avec une croissance optimiste et des exportations en hausse.** Si la Chine, l'Inde et la Russie sont également de grands exportateurs de matières premières, **le Brésil semble aujourd'hui être le seul de ces Etats en mesure d'exploiter pleinement son potentiel.**

En sus de sa croissance, le pays est doté d'abondantes réserves, en grande partie encore inexploitées. **Sur le plan du pétrole, Brasilia connaîtra une hausse rapide de sa production, là où celle des autres Etats devrait stagner (Russie), voire diminuer (Inde, Chine).** Grande nation agricole, le pays sera également amené à jouer un rôle de plus en plus prépondérant dans la sécurité alimentaire mondiale, tout en restant auto-suffisant.

Les exportations brésiliennes de biens primaires vont donc croissantes, tandis que Lula, qui fait preuve d'une certaine neutralité diplomatique, entretient de bonnes relations politico-économiques avec l'ensemble des acteurs de la scène internationale. A l'inverse, **la Russie, géopolitiquement isolée, voit son économie freinée par les sanctions occidentales. L'Inde, qui a pour priorité de nourrir 1,4 milliards d'habitants, est contrainte de recourir au protectionnisme en cas de mauvaise récolte,** tandis que **la Chine subit un double ralentissement économique et démographique.** Enfin, l'Afrique du Sud ne peut guère rivaliser avec le géant brésilien.

Aussi le Brésil semble-t-il disposer d'une marge de manœuvre pour renforcer son influence sur la scène internationale. Reste à savoir quel chemin empruntera le pays ; **au-delà des exportations de produits à faible valeur, le président Lula souhaite avant tout développer une agriculture à valeur ajoutée et renforcer l'industrialisation du pays.**